

Contes et EEDD

Le 31 mars, de 9h à 17h, à ORNANS

Liste des participants : Fabienne NOIROT (Ind.), Clémence LAPPRAND (CEN FC), Sylvie RIETH (Balades d'hier et d'aujourd'hui), Julien BERLAND (Merveilles et Nature), Émilie GEORGER (CPIE Haut-Doubs), Solveig DELPEUX (les Ensauvagé-es), Karine BERTRAND, Aurore BLANQUET (Adh. Ind.), Amélie BLONZ (Ville de Besançon), Charline CHENU (ville de Besançon), Sandra DIMUS (Ville de Besançon), Cécile FOREST (CEN Bourgogne), Émilie GEORGER (CPIE HD), Marion GIRET (Relais Petite Enfance), Rafik HARBAOUI (Boutique du conte), Justine KRAWINKEL, Charlotte LAHEURTE (La lanterne), Yann LAUBSCHER (Maison de la rivière – CH), Marianne MIGNON (Vivant par Nature), Éloïse OLLIVIER (Il Forêt V), Lucie SAINT-VOIRIN (Nascaya), Soph'willie (Jard'inspiré), Julien SUTTER (Idéehaut), Arnaud ZUMKELLER (LPO BFC), Alix DESPOND (Membre autonome), Hervé BRUGNOT (Anima Natura), Louis ESPINASSOUS (EE64), Florian HOUDELLOT (GRAINE BFC).

Objectifs pour la journée

- ✚ Découvrir des techniques (voix, respiration...) pour conter
- ✚ S'approprier une histoire et y intégrer ses propres expériences de nature
- ✚ Vivre une balade contée
- ✚ Échanger et mutualiser sur les manières de mobiliser ces pratiques dans ses activités d'éducation à l'environnement.

Objectifs secondaires

- ✚ Créer et entretenir du lien entre les adhérent-es.
- ✚ Réfléchir à la suite de cette JEP et aux perspectives collectives après cette journée.



Programme de la journée

Date	Contenu	Intervenants
9h - 9h30	Accueil – café Présentation de la journée et répartition dans les ateliers	Florian
9h30 - 11h	Conter, une technique au service de son action éducative Un atelier pour aborder la technique du conte, sa pertinence en éducation nature. Prendre la parole et utiliser sa voix pour captiver son public et délivrer un message.	Louis
11h30 - 13h	Raconter ses histoires, raconter son territoire Comment intégrer ses expériences, ses aventures dans la nature et faire du lien avec son territoire.	Hervé
13h - 15h	PAUSE - Repas tiré du sac (en extérieur)	Tout-es les participant-es
15h - 16h30	Le conte en éducation à l'environnement. Échanges en chemin avec Louis et Hervé.	Louis
16h30 - 17h	Le mot de la fin – clôture de la journée	Florian

Focus sur les intervenants : Hervé et Louis

Hervé BRUGNOT

Hervé est animateur et formateur en éducation nature depuis une vingtaine d'années, il expérimente et crée des animations pour enfants et adultes. Passionné par les peuples premiers, il s'inspire de leur manière de se relier au monde pour proposer des activités de connexion à la nature, à soi et aux autres. Le conte, mémoire des traditions orales est un élément de ses explorations pédagogiques.



Louis ESPINASSOUS

Louis est un éducateur, biologiste, ethnologue, romancier et aujourd'hui berger, travaillant plus particulièrement dans l'éducation nature. Conteur dès son adolescence, il continue, au fil des années, à conter pour les enfants et grands enfants. Il est connu, entre autres, pour ses livres pour la jeunesse et ses ouvrages sur l'animation nature.

Accueil – présentation

Avant de commencer la journée, les participants sont invités à se présenter brièvement (nom, structure). Le programme de la journée est balayé.

Louis enchaîne avec un energizer. Ce dernier prend la forme d'une comptine à gestuelle : « Ils étaient cinq dans le nid... ». Il prolonge la comptine pour que les 5 oisillons reviennent et soient dans le nid tous ensemble.

Le groupe se divise ensuite en deux groupes pour suivre les ateliers d'Hervé et de Louis

Conter au service de son action éducative

L'atelier démarre avec une autre comptine « La grenouille qui avait mal aux dents ». Toujours avec de la gestuelle simple. Plusieurs tonalités sont ensuite appliquées, d'une forme « minimaliste » à base de tous petits gestes et d'un chant presque chuchoté à une gestuelle « exagérée » et un chant très fort.



Le groupe est ensuite invité à se déplacer avec la technique de la marche afghane. Cela consiste à synchroniser sa respiration avec ses pas. Pour caler son rythme, il est conseillé de prendre une inspiration façon « sanglot » par le nez, puis d'expirer en soufflant par la bouche, en faisant attention de bien « vider » tout l'air contenu dans les poumons. L'expiration doit être calée sur un nombre de pas égal au moins au double de ceux de l'inspiration. Nous avons marché quelques centaines de mètres selon cette technique.



Nous enchainons avec quelques règles de base pour pouvoir conter.

Louis s'est installé « adossé » (symboliquement) à une haie, nous expliquant que quand on conte, il est nécessaire de toujours être 2 (un arbre, une haie etc...). Cela permet au public de centrer son intérêt au maximum sur le conteur et non les voitures qui passent ou autres éléments perturbateurs.

Louis explique le rôle de la respiration dans les techniques de conte. Il illustre ce qui se passe dans la cage thoracique avec une grosse éponge « rangée » dans une demi boîte en plastique et un bout de membrane en caoutchouc pour symboliser le diaphragme. Il propose de s'intéresser à la respiration abdominale.

Plusieurs exercices sont ensuite effectués pour travailler la respiration :

- ✧ La « **calebasse du haut** » c'est-à-dire tous les exercices articulatoires et respiratoires au niveau de la **tête, visage, oreilles, voix, respiration** (la « détente » du visage, dire des mots pour « ouvrir » le palais etc.).
- ✧ La « **calebasse du bas** » c'est-à-dire tout ce qui se passe au niveau de la **sangle abdominale** qui sert pour la respiration.
- ✧ Le **saxo** c'est-à-dire la **posture du corps** afin que les sons ne soient pas coincés au niveau de la gorge.

D'autres exercices ont été réalisés. Ils visent à prendre conscience de la taille du groupe (bulle de chewing-gum) auquel nous nous adressons et au placement de sa voix (faire le dindon » et pas la « poule » qui est trop agressive). Chacun essaye ensuite d'ajuster sa voix pour que chaque membre du groupe puisse l'entendre. Cet exercice est renouvelé en tournant le dos au public, pour bien prendre conscience de l'espace. La voix doit être imaginée comme un filet de pêche devant recouvrir le public, et non comme un missile frappant une cible.



Raconter ses histoires, raconter son territoire

L'atelier débute au pied du totem qui se trouve à proximité du parking.

Hervé explique que même si chacun ne se sent pas conteur (je n'ai pas d'histoire à raconter), chacun sait raconter des anecdotes. Nous en avons des tas à raconter à nos amis. Il nous invite à se servir de cette compétence pour raconter des histoires vécues à son public.

Hervé poursuit en racontant l'endroit, l'histoire du village, la présence du totem, des observations de la faune, du paysage. Il s'appuie sur des éléments simples par exemple l'événement ayant lieu chaque année à Ornans avec un Pow-Wow qui explique la présence du totem. Un autre exemple est proposé et concerne la présence du Hibou Grand-Duc dans les falaises locales. Hervé présente au groupe des pelotes de réjection.



Nous avons cheminé plus loin, sous un grand chêne, où il nous a raconté des anecdotes tirées de son enfance. Hervé partage une vision du conte qui est essentiellement basée sur des faits vécus, des observations, l'histoire, le patrimoine.

Enfin, il nous a proposé de nous « isoler » en marchant chacun de notre côté, pour trouver une anecdote, sur quelque chose qui nous reliait à la nature, sur ce lien, un moment fort, un souvenir « sauvage » à raconter au reste du groupe.

Un dernier regroupement en cercle est organisé. Les personnes qui le souhaitent, présentent leur petit conte au reste du groupe.



Le conte en Éducation à l'Environnement

L'après-midi, Louis a commencé par un apport théorique en salle d'une dizaine de minutes.

Qu'est-ce qu'un bon conte ? Selon John Ford, un bon film c'est trois choses : une bonne histoire, une bonne histoire, une bonne histoire. Pour le conte, c'est pareil !

Louis est convaincu que nous devons conter des contes qui nous ont choisis. Pour s'approprier une histoire, il faut la lire puis laisser de côté l'écrit. L'idéal est de mémoriser des éléments, pas de phrases, verbes, adjectifs, un noms propres ou deux pas plus. Le conte doit suivre un enchaînement d'images que nous visualisons (images mentales = des images, des couleurs des sensations) et qui nous guident pour le dérouler. Il faut le conter environ une dizaine de fois pour se l'approprier. C'est important de ne rien calculé, et de ne pas s'appuyer sur des textes écrits.

Il insiste sur le fait d'utiliser tous les « arts de la parole », conte, mais aussi poésie, chant, et autre. Il explique que le conte s'est toujours exprimé dans un langage populaire, pas en parlant vite, mais en ayant « du rythme, du débit ». Il aime conter en ayant repéré l'endroit, pour lier l'histoire à du concret. Cela semble pertinent de s'appuyer sur le présent. S'appuyer sur un hêtre pour un conte sur le hêtre. Il choisit les contes « en direct », en fonction du terrain.

Nous avons suivi Louis pour une balade au cours de laquelle des pauses contées sont réalisées. À chaque station, un conte est proposé par Louis. Un échange soit technique, soit sur le fond de l'histoire clôture cet arrêt. Au cours des échanges nous avons évoqué l'adaptation du langage et de l'histoire avec les enfants, notamment dans le cadre scolaire, de s'entendre avec les enseignants sur les termes que l'on a la possibilité de dire ou non. Nous avons parlé également de petit bricolage à réaliser pour étayer son récit (d'où la nécessité d'avoir un couteau n°8 ;)).

Nous avons clôturé l'après-midi sur le parking où elle avait débuté par un tour de ressentis des participants.



ANNEXES

Ils étaient 5 dans l'nid...

Ils étaient cinq dans l'nid

Et le petit dit :

« Poussez-vous, poussez-vous »

Ils se poussèrent tous

Et l'un deux tomba du nid

Ils étaient quatre dans l'nid...

Et le petit dit :

Etc... jusqu'à :

Il était seul dans l'nid

Et le petit dit « Ouf » !

La grenouille qui avait mal
aux dents

A l'intérieur d'une citrouille

Y'avait un papillon géant

Fort amoureux d'une grenouille

Qui se plaignait d'un mal de dent

Olala que j'ai mal aux dents

Oh la coquine oh la coquine

Olala que j'ai mal aux dents

Oh la coquine, la coquine de dent !